

Rapports sexuels et risques de contamination par le virus du sida



Chaque année en France, des milliers de personnes sont contaminées par le virus du sida au cours de relations sexuelles.

Utiliser des préservatifs et penser au traitement d'urgence

● En cas de relations sexuelles avec une personne porteuse du virus du sida, l'utilisation de préservatifs est le meilleur moyen de ne pas être contaminé. En cas de relations sexuelles vaginales (pénétration de la verge (pénis) dans le vagin), l'utilisation systématique du préservatif masculin (capote) ou du préservatif féminin divise par 5 environ le risque de contamination par le virus du sida.

● Être circoncis ne dispense pas de l'utilisation systématique de préservatifs, même si le risque de contamination par le virus du sida semble moindre chez les hommes circoncis.

● En cas de rapports sexuels non protégés ou de rupture du préservatif avec un partenaire porteur (ou éventuellement porteur) du virus du sida, il existe un risque d'infection par le virus du sida. Il est alors recommandé de consulter très rapidement (dans les heures qui suivent) à l'hôpital où, si besoin, des médicaments à prendre à la maison seront proposés.

Relations sexuelles à risque plus élevé

● Si 100 couples dont un des membres est porteur du virus du sida ont des relations sexuelles vaginales non protégées deux fois par semaine, au bout d'un an, environ 10 des 100 partenaires non porteurs du virus seront contaminés. Le risque lié à la fellation (pénétration de la verge dans la bouche) non protégée paraît 10 fois moindre.

● Si les 100 couples pratiquent la sodomie (pénétration anale) non protégée deux fois par semaine, au bout d'un mois, environ 5 à 8 partenaires non porteurs du virus seront contaminés (et jusqu'à 15 en cas d'éjaculation anale). Le risque est accru pour le partenaire non porteur du virus qui est pénétré.

Situations à risque encore accru

● Plus il y a de virus dans le sang ("charge virale élevée") et plus le risque de contamination est grand. C'est le cas en l'absence de traitement ou encore au tout début de l'infection. Par exemple si, durant cette période, 5 couples ont 2 relations sexuelles vaginales non protégées par semaine, au bout d'un mois, un des 5 partenaires sera contaminé.

● Les infections sexuelles et gynécologiques augmentent le risque de contamination au cours d'un rapport. Il en est de même des saignements chez la femme (règles ou autres).

Rares situations à faible risque

● Plusieurs enquêtes ont démontré que le risque de contamination est très faible lorsque :

- le partenaire contaminé est suivi médicalement et prend un traitement contre le virus du sida et
- les analyses ne détectent plus le virus du sida dans son sang depuis au moins 6 mois et
- aucun des partenaires n'a d'autre maladie infectieuse sexuellement transmissible.

● Les autorités sanitaires suisses ont estimé que les couples stables dont un des partenaires est porteur du sida, mais qui remplissent ces trois conditions pouvaient avoir des rapports sexuels sans préservatifs. Ce n'est pas l'avis des autorités sanitaires françaises, qui recommandent à ces couples de continuer à toujours utiliser des préservatifs.

©Prescrire - décembre 2013

Sources :

- "Estimer le risque d'infection par le HIV après une exposition ponctuelle" *Rev Prescrire* 2011 ; **31** (338) : 920-921.
- "Transmission sexuelle du HIV : risque variable selon les situations" *Rev Prescrire* 2009 ; **29** (308) : 452-453.
- "Les préservatifs réduisent la transmission du HIV" *Rev Prescrire* 2002 ; **22** (226) : 220.
- "Préservatif féminin. Une alternative au préservatif masculin" *Rev Prescrire* 2005 ; **25** (259) : 213-218.